

Horlogerie

Jeu des chaises musicales dans les cimes de LVMH

Frédéric Arnault prend la tête de la division Montres du numéro un mondial du luxe et Julien Tornare quitte Zenith pour TAG Heuer. Il est remplacé par Benoît de Clerck.

Sylvie Lefebvre-Guerreiro

Les bruits de couloir ont enfin laissé place à l'annonce officielle. Il y a du changement chez LVMH. Et pas des moindres. À commencer par la division Montres créée par Bernard Arnault, PDG et principal actionnaire du leader mondial du luxe, pour regrouper ses trois piliers horlogers que sont TAG Heuer, Hublot et Zenith. C'est l'un de ses fils, Frédéric Arnault, 29 ans, qui en prend les commandes. Sa mission: «Assurer une croissance forte et durable pour les maisons horlogères et renforcer le rôle de LVMH dans le secteur», indique le communiqué de presse.

Il faut dire que le jeune homme a fait ses preuves. En six années passées chez TAG Heuer, il a largement contribué à augmenter sa désirabilité. Notamment grâce à des collaborations avec des célébrités de la trempe de Jacob Elordi, Ryan Gosling ou Patrick Dempsey, et à une montée en gamme des produits. Depuis 2020, année de sa nomination en tant que PDG, le prix de vente moyen a doublé et le chiffre d'affaires, augmenté de moitié.

Vision disruptive

Après un début de carrière au sein du cabinet de conseil McKinsey, puis du centre de recherche en intelligence artificielle de Facebook, ce polytechnicien entré chez TAG Heuer en 2017 avait déjà fait des merveilles avec les



Frédéric Arnault, PDG de la division Montres de LVMH. LVMH

montres connectées qu'il était alors en charge de gérer. Ce qui lui a valu d'être rapidement nommé directeur de la Stratégie et du Digital. «Sa vision unique et disruptive du secteur de l'horlogerie a permis à TAG Heuer de connaître une transformation spectaculaire retrouvant, en un temps record, son identité singulière en tant que marque de montres de luxe axée sur la haute performance», va jusqu'à dire Stéphane Bianchi, PDG de la division Montres et Joaillerie de LVMH depuis 2020.

À tout juste 25 ans, Frédéric Arnault se retrouvait donc à la tête de plus de 2000 personnes. Aujourd'hui, il chapeaute trois marques qui, ensemble, atteignent un chiffre d'affaires de quelque 1,7 milliard d'euros. Et

s'il compte travailler plus étroitement avec son père, à Paris, il continuera de collaborer avec Stéphane Bianchi.

L'art de l'équilibrage

La direction de TAG Heuer, quant à elle, est reprise par Julien Tornare, jusque-là PDG de Zenith. Une pointure également. Riche de 26 ans d'expérience dans l'horlogerie, il a débuté chez Raymond Weil avant d'intégrer Vacheron Constantin où il œuvra durant 17 années. De fait, il a réveillé la marque à l'étoile et a su lui forger de belles perspectives d'avenir. Ce qui était loin d'être évident. À son arrivée, en 2017, beaucoup de choses étaient à revoir; le positionnement sur le marché, la distribution, la stratégie produit, le site internet... La marque était

moribonde et il a d'abord fallu remonter les troupes.

Il fut un temps où Zenith s'était trop dispersée, perdant au passage sa personnalité et sa pertinence. En réaction, suivit une ère où presque tout n'a plus reposé que sur le mythique mouvement El Primero. Julien Tornare a su rééquilibrer les choses à grands coups de restructurations, misant à la fois sur l'innovation et le patrimoine de la marque, non sans passer le plus clair de son temps sur le terrain. Si bien qu'en 6 ans d'exercice, la clientèle a rajeuni de 9 ans et le chiffre d'affaires, plus que doublé. Le dirigeant avait été choisi par Jean-Claude Biver, une référence dans l'industrie. À l'époque, il présidait à la destinée de l'horlogerie chez LVMH, reprenant alors la direction de Zenith par intérim. Et l'on connaît son flair légendaire...

Pour succéder à Julien Tornare à la tête de Zenith: Benoît de Clerck, 25 ans d'expérience dans l'industrie horlogère au sein du groupe Richemont, en tant que responsable des ventes à l'international. Il a commencé chez TAG Heuer, où il s'occupait du marché Moyen-Orient. Avant cette nouvelle nomination, il avait opéré 10 ans chez IWC puis 2 ans en tant que directeur commercial de Panerai. En revanche, aucun changement à signaler en ce qui concerne Ricardo Guadalupe, PDG de Hublot. Reste à savoir si d'éventuels rachats de marques venant compléter l'offre du pôle horloger du groupe sont envisagés... L'avenir nous le dira.

Nouvelle édition du salon artgenève à Palexpo

La grand-messe d'art moderne et contemporain ouvre ses portes le 25 janvier. Coup de projecteur sur les temps forts.



Sylvie Fleury, «First Spaceship on Venus», 2023, chez Karma International.

À une semaine de l'ouverture du salon d'art à Palexpo, Charlotte Diwan, la nouvelle directrice d'artgenève, est en pleine effervescence. Et cela se comprend. Au programme de son édition 2024 qui se tiendra du jeudi 25 au dimanche 28 janvier, avec un vernissage VIP le mercredi 24, pléthore d'initiatives pluridisciplinaires: «Ce qui est essentiel à mes yeux, c'est la raison d'être à Genève de cette foire très internationale. Je souhaite que cette 12^e édition renforce son rôle d'élément fédérateur de l'art, tant pour les galeries, que pour les institutions et les collectionneurs.»

Il faut dire qu'avec 80 galeries au total, dont 70 pour cent sont étrangères avec le retour de grands noms comme Mennour ou Hauser & Wirth, le programme est riche et il accorde la part belle aux solos shows. Il est des galeries qui proposent désormais uniquement des expositions personnelles. On en dénombre 30 au total. «C'est un format qui séduit beaucoup et qui permet à des jeunes galeries de participer pour la première fois. Comme Karma International de Zurich qui présente des œuvres de l'artiste genevoise Sylvie Fleury.» Notons que le Prix Solo artgenève - F.P.Journe récompense un solo show parmi les 30. Il sera remis le 24 janvier à 18 h.

Parmi les autres nouveautés: artgenève/sur-mesure, un espace qui se déploie sur 700 m². Curaté par le commissaire d'exposition Nicolas Trembley, il propose des installations magistrales qui

n'ont pas leur place sur les stands classiques. «La thématique choisie explore les fêtes foraines et les parcs d'attractions, poursuit Charlotte Diwan. Il y aura des panoramas trompe-l'œil, des manèges et des toboggans, entre autres. Ce sera très ludique pour le public.»

Sans oublier la proposition musicale de l'Orchestre de la Suisse Romande qui offre une expérience holographique avec des performances inédites. Sensations fortes garanties! Par ailleurs, artgenève s'est toujours distingué par son volet institutionnel qui s'étend bien au-delà du salon. Il s'illustre via le MAMCO ou le Musée d'Art et d'Histoire notamment, avec sa quatrième exposition XL signée Wim Delvoye qui vernit le jour même de l'ouverture du salon. Mais aussi via le Grand Théâtre de Genève ou la Collection Boros de Berlin et la Fondation Thalie de Bruxelles (www.artgeneve.ch).

Carole Kittner

Une galerie, une maison de poupées

Avec «Doll House Blues», l'artiste belge Audrey Guttman revisite l'espace de Mighela Shama aux Eaux-Vives.

Il s'agit de la troisième collaboration entre la jeune artiste belge Audrey Guttman et la Galerie Mighela Shama. Et quelle collaboration! Pour l'occasion, la plasticienne transforme la villa de la rue des Eaux-Vives, à Genève, en maison de poupées, mais pas que. «Doll House Blues» présente une série de nouvelles œuvres composées de cyanotypes bleus, de sculptures et de collages. Dans sa pratique qui navigue entre les médiums, Guttman déconstruit avec finesse les carcans et les mécanismes de la beauté et de l'apparence.

À travers la métaphore de la maison de poupées, elle nous interpelle et nous invite à imaginer une vie en dehors de l'enfermement. S'évader du culte de la représentation donc, en respirant la beauté vivante qui émane de nous et qui nous entoure. Elle introduit ainsi de nombreuses in-



Audrey Guttman, «I, Underneath», 2022, abrasion sur papier. STUDIO AZAP

cursions philosophiques, notamment autour des artistes-activistes français Tiqqun qui ont donné vie à la «Jeune-Fille» en 1999. Celle-ci participe passivement à une société capitaliste. Cette «Jeune-Fille», chez Audrey Guttman, devient autonome et se défait du rôle de marchandise qu'on lui a collé. Prenons aussi «I, Underneath». Ici, une traînée de rouge à lèvres se fait fi de toute forme d'élégance. Ou «Foun-

tain», cet arrangement de cheveux synthétiques qui symbolise le pouvoir érotique sous la forme d'une fontaine de jouvence pour le moins ironique. Ou encore «Valley of the Dolls» et ses 20 poupées inédites assemblées à base d'oursins, coquillages et bois flottés. Ne font-elles pas un vrai pied de nez à la Barbie en plastique?

En marge d'artgenève et de l'exposition qui vernit ce jour, une conversation entre Audrey Guttman et Séverine Redon est organisée. Rappelons qu'il s'agit de la cofondatrice de Wise Women, ce cercle de femmes engagées dans la culture et la création. Elle aura lieu le 25 janvier à 10 h à la Galerie Mighela Shama. L'actualité de Guttman, elle, s'annonce riche en 2024, avec une carte blanche chez Christie's à Paris à l'occasion du centenaire du «Manifeste du surréalisme» et à la galerie Ketabi Bourdet en association avec la Galerie 1900-2000, à Paris également. **CKI**

Galerie Mighela Shama, Conversation, jeudi 25 janvier à 10 h.
RSVP info@mighelashama.com

PUBLICITÉ



Zdenek Sykora, Linien Nr. 12 (détail), 1981. Vendu pour CHF 1 million



Alfred Sisley, Autour de la forêt, juin (détail), Vers 1885. Vendu pour CHF 800 000

JOURNÉES D'EXPERTISES À GENÈVE
ART CONTEMPORAIN ET ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Nos experts sont à votre disposition pour des estimations gratuites et confidentielles en vue de nos prochaines ventes à Zurich

mardi 30 et mercredi 31 janvier 2024

sur rendez-vous :
Koller Genève
tél. +41 22 311 03 85
geneva@kollerauctions.com
www.kollerauctions.com

KOLLER
INTERNATIONAL AUCTIONS | SWISS MADE